

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

Trop c'est trop

France LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS
Arménie

Mensuel

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Melkon Ajamian
Zmrouthe Abozian
Arménag Bédrossian
Fiona Blair
Jean-Charles Galiacy
Florence Gopikian Yérérian
Garen Chahe Jinbachian
Philippe Raffi Kalfayan
S. Karapetyan
H.H. Khatcherian
Bardig Kouyoumdjian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Garo Nalbandian
Hovsep Nalbandian
Serge Obozian
Benyamin Poghosyan
Marie Soghomonian
Marie-Anne Thil
Agnès Vahramian
Christian Veyret
Tigrane Yégavian
Dikran Zékian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

JF IMPRESSION - Montpellier
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Chaque mois qui passe, on pense avoir touché le fond. On pense qu'enfin le peuple arménien peut regarder vers l'avenir sans craindre d'être sacrifié pour les intérêts des empires régionaux et pour les intérêts commerciaux de l'Europe et des Etats-Unis. Et chaque mois apporte son lot de désillusions. Mais le pire dans ce schéma, et même si la menace exercée par le duo panturc est réelle, c'est que les concessions sont unilatérales et viennent des représentants officiels de l'Arménie et en premier lieu de son omnipotent Premier ministre.

Ainsi en quelques mois, nous venons de vivre la négation du droit à l'autodétermination de l'Artsakh et de son peuple provoquant un nettoyage ethnique qui se transforme désormais en un éliticide et un ethnocide avec la détention des anciens dirigeants de l'Artsakh et la destruction du patrimoine arménien d'Artsakh dont l'exemple le plus récent est la destruction complète de Karindag, ce village symbole de la victoire de Chouchi de mai 1992.

Nous avons vu la remise en cause de l'Ararat comme symbole de l'Arménie et de la déclaration d'indépendance, continuité historique de la République indépendante de 1918, celle de Sardarabad, celle d'Aram Manoukian, celle du droit de vote des femmes et de l'éducation pour tous. Une déclaration d'indépendance qui se fonde sur la défense de la Cause arménienne avec la reconnaissance internationale du Génocide des Arméniens et le soutien aux droits du peuple d'Artsakh.

Puis, en plein mois d'avril, nous avons vu reconsidérer par Andranik Kotcharian et Zareh Sinanyan, deux très proches du Premier ministre, «l'authenticité» du Génocide des Arméniens qui nécessiterait, selon eux, de publier la liste des noms, prénoms, dates et lieux de naissance des 1 500 000 martyrs arméniens via une commission mixte d'historiens chargée d'en vérifier la véracité. C'est reprendre exactement les thèses négationnistes de la Turquie que les militants arméniens, les combattants de la liberté, les historiens, les diplomates, les journalistes, l'opinion publique,

avaient repoussé au bout d'années de luttes. On en est maintenant à scruter le communiqué officiel du gouvernement arménien le 24-Avril pour vérifier si le mot génocide (*tseraspanoutioun*) qui implique reconnaissance et réparation d'un crime reconnu par le Traité de Rome n'est pas remplacé par *Medz Yeghern* (le Grand Crime) qui n'est que mémoriel.

Et voilà désormais qu'au nom d'une paix hypothétique ou plutôt pour éviter une guerre que l'on ne veut pas faire, quatre villages du Tavouch sont donnés à l'Azerbaïdjan avec son cortège de positions militaires stratégiques dominant d'autres villages, de route quasi unique reliant l'Arménie à la Géorgie ou de gazoduc approvisionnant l'Arménie dans sa quasi-totalité. Comme pour le corridor de Latchine, le piège se prépare à se refermer sur l'Arménie dans l'indifférence générale y compris des Arméniens d'Erevan.

Au nom de quoi tout ceci est-il accompli ? Avec quelle légitimité populaire Nikol Pachinian prend-il ces décisions, lui qui a promis exactement l'inverse dans son programme électoral de mai 2021 et lors de la révolution de velours qui l'a porté au pouvoir ? Quels jeux troubles jouent ici les Etats-Unis et l'Europe qui encouragent l'Arménie à ces concessions unilatérales en lui promettant de l'inonder d'aides financières et de la défendre le cas échéant ? Quels jeux troubles jouent ici la Russie et l'Iran qui parlent de défendre l'intégrité territoriale de l'Arménie en tant que partenaires stratégiques et qui s'entendent avec la Turquie et l'Azerbaïdjan pour mettre en œuvre un partage régional de l'Arménie, carrefour des ambitions plus que de la paix ?

Trop c'est trop. Il est plus que temps que le peuple arménien reprenne en main sa destinée comme l'ont fait les pères fondateurs de son indépendance en mai 1918, quelques mois à peine après la plus grande tragédie du peuple arménien. Le sursaut est vital mais il ne viendra que du peuple. ■